

## BALADE A SUZAN EN PAYS MORCENNAIS

23 mars 2024

Une belle journée de printemps pour découvrir les trésors de Suzan, un lieu perdu au cœur du « *pinhadar* ». Au carrefour de quatre routes de campagne, à quelques kilomètres du village d'Ousse-Suzan, et, selon Bénédicte Fénié, situé sur une voie secondaire de Compostelle, le quartier de Suzan, immense clairière à l'herbe rase et bien verte, n'offre à la vue du visiteur qu'un chêne encore nu, une maison ancienne, une église. Et le silence, premier trésor du jour dans notre monde si avide de bruit et de fureur. Les autres nous furent révélés par Marie Hélène Rebours, « raconteur de pays » (expression plus imagée que « greeter », n'est-ce pas ?), savante, passionnée et passionnante. Accompagnée de ses deux chiens, elle nous a entraînés au long du jour de sources en fontaines en passant par l'église Saint Jean-Baptiste et ses peintures murales. Qu' elle en soit vivement remerciée.

L'église romane (XII<sup>ème</sup> siècle), plusieurs fois remaniée au fil des siècles, basse, trapue, est surmontée d'un clocher-mur au double abat-son et d'un étrange clocheton carré. Elle est précédée d'une longue galerie ouverte qui donne accès à un énorme porche semi-circulaire. La nef unique se termine par un chœur gothique dont la voûte est hexagonale. Là se trouve le second trésor de Suzan : des peintures murales du début du XVI<sup>ème</sup> siècle découvertes en 1981 et 1982 et qui ornent murs et voutains. Décoratives, elles soulignent tous les éléments architecturaux ; destinées à l'enseignement des fidèles, elles racontent en images et par phylactères aujourd'hui difficilement déchiffrables l'enfance du Christ, le couronnement de la Vierge..., montrent des anges musiciens, des œuvres de miséricorde... Si les tracés sont fermes, « les couleurs dominantes -noir de fumée, jaune, ocre jaune ou rouge, blanc- auxquelles s'ajoutent ici ou là du bleu ou du vert, donnent à ce riche programme iconographique une grande puissance »\* leur but étant d'inviter les fidèles par le regard et la pensée à s'élever jusqu'au Christ de la voûte. Marie Hélène qui sait captiver notre attention « raconte » avec force détails ces images surgies du passé. L'écouter est un vrai plaisir.

Suzan a d'autres trésors : des sources consacrées, aux vertus curatives. En contrebas de l'église ou perdues dans la forêt, elles sont depuis la nuit des temps, bien avant l'arrivée du christianisme, l'objet d'un culte populaire qui ne se dément pas aujourd'hui. En témoignent les « ex-voto » - des morceaux de tissu accrochés aux grilles protectrices ou aux arbres voisins qui entourent la fontaine-dôme Saint Jean-Baptiste tout près de l'église-, celle de Saint Girons perdue au milieu des pins ou celle de Saint Jacques (un autel portant statue du saint et coquille est élevé à proximité), la plus éloignée, la plus puissante aussi, dont les eaux descendent en cascade vers le ruisseau en contrebas. Partout on se sent bien dans ces lieux de silence et de sérénité.

Il reste un trésor à découvrir. Mais pour ce faire, il faudra revenir le 29 septembre à « l'assemblée de Sen Miquéou » (la foire de la St Michel). Ce jour-là, comme depuis des siècles des centaines de marchands venus de la France entière. Vous n'y rencontrerez ni bergers, ni vachers, ni sonnailles, ni domestiques à louer mais beaucoup de Landais et « d'étrangers » venus, peut-être comme jadis, pour assister à la messe célébrée dans

l'église et plus sûrement pour aller flâner dans la gigantesque braderie en quête « d'objets rares » avant de s'attabler devant les spécialités locales... Les temps ont bien changé...

Ultreïa !

Françoise L.

Texte largement inspiré de

« SUZAN, L'église Saint Jean-Baptiste et ses peintures murales » DAX (1998)

Brochure N°13 de l'A.E.A.L, rédigée par Jean Cabanot, Bernadette Suau et Jean-Pierre Suau.